



Disponible en ligne sur www.sciencedirect.com



journal homepage: <http://france.elsevier.com/direct/PEDPUE/>



FLASH INFO

Épidémiologie des diarrhées aiguës infectieuses en France et en Europe¹

S. Alain*, F. Denis

Service de bactériologie-virologie-hygiène, CHU Dupuytren, 2, avenue Martin-Luther-King, 87042 Limoges, France

Introduction

Dans les pays industrialisés, si les décès sont peu fréquents, les diarrhées infectieuses restent la deuxième cause d'admission en milieu hospitalier et la cause la plus fréquente de consultation en pédiatrie. En France, elles représentent une morbidité importante à l'origine de 2,9 à 3 millions de consultations annuelles chez le généraliste [1].

Étiologies des diarrhées infectieuses

La place relative des différents agents bactériens et viraux varie selon l'âge des patients, le contexte épidémique, la région du globe. Cependant, les gastroentérites virales sont de loin la première cause, à l'origine de près de la moitié des diarrhées infectieuses aux États-Unis comme en Europe. Dès 1993, une étude française réalisée au CHU de Limoges, portant sur une période de six ans (1988-1993) et 14 644 selles, montre une prévalence des rotavirus et les adénovirus de 6 et 2 % pour l'ensemble des selles de patients hospitalisés, diarrhéiques ou non. Au contraire, *Campylobacter*, *Salmonella* et *Shigella* ne représentaient que 5 % des cas [2]. La répartition diffère selon les tranches d'âge, avec un pic de prévalence des adénovirus entre un et deux ans, des rotavirus entre un et dix ans, des campylobacter à quatre ans et des salmonelles entre un et quatre ans, puis entre 20 et 30 ans. Ces quatre agents représentent 37,9 % des étiologies retrouvées chez l'enfant de moins de 2,5 ans. L'étude de

Moulin et al., [3], rapportant la surveillance systématique des gastroentérites aiguës communautaires sévères en pédiatrie de 1997 à 2000, montre la place majeure des rotavirus (50,89 %) et la faible participation des bactéries (*Salmonella* 8,6 %, *Campylobacter* et *Shigella* < 1 %) dans les causes de diarrhées nécessitant une hospitalisation. Dans cette étude, le pic d'infection à rotavirus est situé avant six mois, alors que les infections à *Salmonella* concernent les enfants de plus de 1,5 an. Les études plus récentes, effectuées par l'OMS, retrouvent des résultats proches (Fig. 1A et B). Il faut noter la place des *Escherichia coli* entérotoxigènes (ETEC) dans les pays industrialisés, qui sont la principale cause des diarrhées du voyageur (30 à 80 %). Signalons toutefois que selon les études et les méthodes diagnostiques utilisées, 20 à 75 % des diarrhées restent sans étiologie.

Les gastroentérites virales et les agents impliqués

Les gastroentérites virales communautaires sont endémiques avec une prédominance hivernale (de janvier à mars) dans les pays tempérés, à la différence des gastroentérites bactériennes dont le pic survient pendant les mois d'été (juin-septembre) [2-4] (Fig. 2). Les épidémies localisées, notamment dans les collectivités, sont observées tout au long de l'année. La transmission est interhumaine, se faisant soit sur le mode fécal-oral soit par aérosols provenant de produits pathologiques ou à partir d'une source commune, eau, aliments contaminés tels que les coquillages qui concentrent le matériel contenu dans les eaux souillées ou par le personnel de cuisine porteur de l'agent infectieux.

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : sophie.alain@unilim.fr (S. Alain)

¹ Extraits de l'article original paru dans les *Archives de Pédiatrie* 2007;14(Suppl.):S132-44.

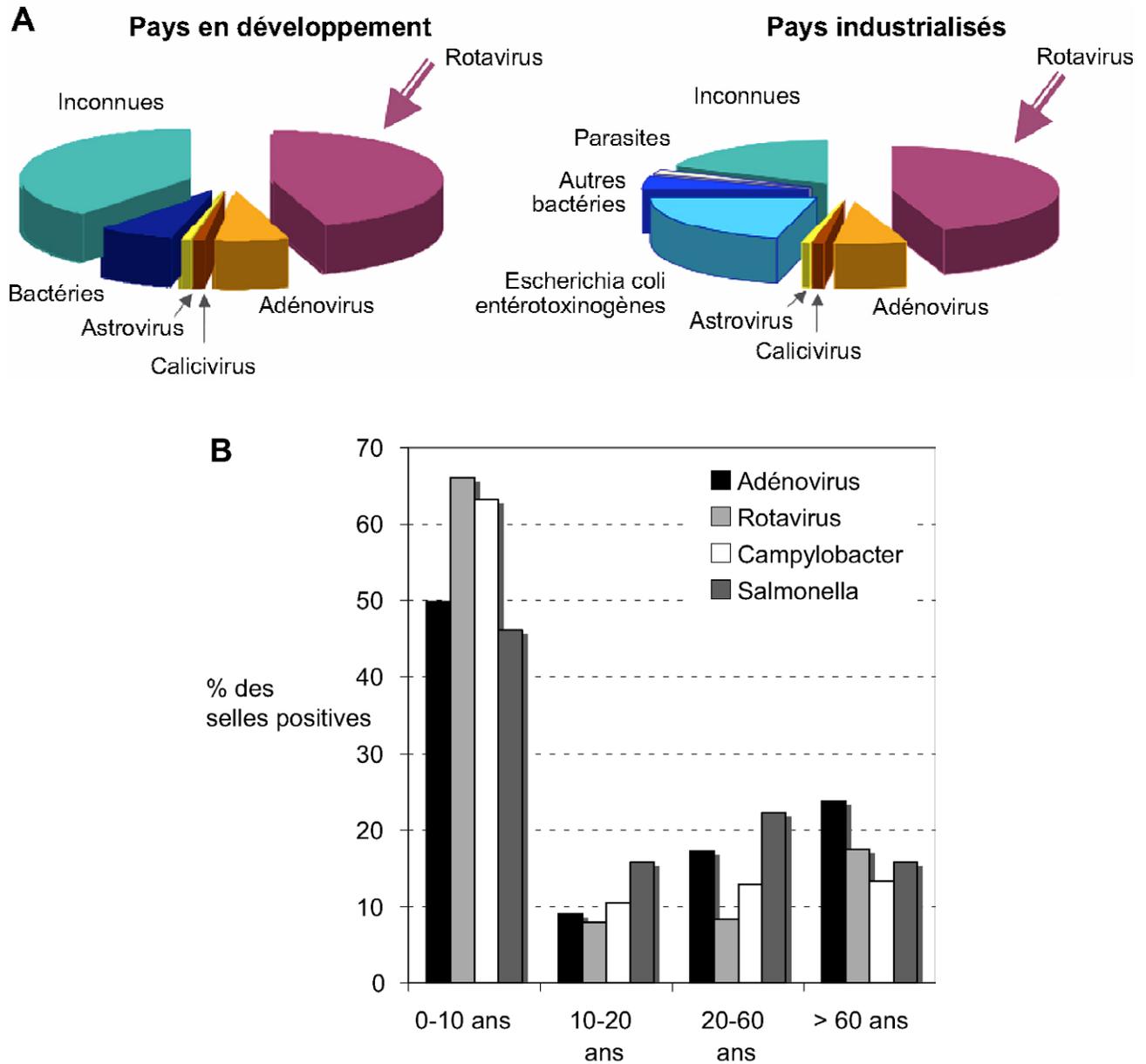


Fig. 1. Répartition des agents étiologiques des diarrhées infectieuses. A : rôle des agents étiologiques dans les affections diarrhéiques sévères nécessitant l'hospitalisation des nourrissons et des jeunes enfants. Les rotavirus apparaissent comme une cause majeure d'hospitalisation, devant les bactéries (ETEC essentiellement) [d'après Kapikian AZ. 1996; CDC, Proceedings of the Sixth International Rotavirus Symposium. Rotavirus and Rotavirus Vaccines. Mexico. 2004; Parashar et al., 2003 ; Olive JP, 2006]. B : Données françaises à partir de 14 644 selles de patients hospitalisés recueillies entre 1988 et 1993 à Limoges, répartition par tranche d'âge et proportions des agents les plus fréquemment retrouvés par culture bactérienne et recherche d'antigènes viraux en Elisa : les rotavirus sont les agents pathogènes les plus fréquemment retrouvés, en particulier dans la tranche d'âge de zéro à dix ans (d'après Durepaire et al., 1997).

La majorité des virus entériques sont difficiles à cultiver, et ce n'est que dans les années 1970 que la microscopie électronique a permis d'identifier de nouveaux virus, à l'origine de gastroentérites. Ainsi, la nomenclature reflète leur morphologie (rotavirus « en rayon de roue », astrovirus « en étoile », calicivirus « en forme de calice floral ») (Fig. 3). Les méthodes diagnostiques actuelles, basées sur la mise en évidence d'antigènes viraux dans les selles par technique Elisa ou par immunochromatographie, permettent de détecter certains de ces virus (rotavirus, adéno-

rus, astrovirus), mais ce sont les progrès du diagnostic moléculaire qui, en permettant d'identifier un nombre croissant de virus entériques, ont montré que plus de deux tiers des épidémies de gastroentérite sont d'origine virale. Ces techniques ont également permis de préciser les données épidémiologiques, d'identifier les souches virales sur la base du génotype et d'en suivre la circulation dans les différents pays au fil du temps.

Les virus impliqués sont nombreux et variés (Tableau 1). Les caractéristiques communes de ces virus sont : un taux

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/4170508>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/4170508>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)